Fédération Théâtre Action

L'esthétique du théâtre-action

ARTICLE

Auteur.rice.s
Henry **INGBERG**

Cet article est une version numérisée de l'original paru dans l'ouvrage "Théâtre-action de 1996 à 2006, Théâtre(s) en résistance(s)", Éditions du Cerisier, Collection Place publique, 2006, pp. 215-218, consultable en bibliothèques publiques.

THÉMATIQUES :

Esthétique - politique

CITATION CLÉ :

La volonté d'utiliser le théâtre comme espace d'expressions et de débats aboutit à différentes formes, telle Théâtre Forum « inventé » et codifié par Augusto Boal.

STRUCTURE DE L'ARTICLE

1. Esthétique ou langage ?
2. Un capitalisme en symbiose avec la démocratie
3. Comment on touche à l'universel en passant par la proximité et ma différence
4. Pourtant, il est possible d'aller encore au-delà
5. Le théâtre-action revendique à juste titre sa propre identité
6. Détecter les ouvertures et les approches qui libèrent la parole...

Plus d'informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be

L'esthétique du théâtre-action

Henry INGBERG

Esthétique ou langage ?

Associer le mot « esthétique » à « théâtre-action » peut étonner, choquer. Pour les acteurs du théâtre-action qui déploient avec ce langage théâtral leur engagement dans les questions de société, il pourrait y avoir dans l'évocation de l'esthétique un risque de dénaturation ou de stérilisation de cet engagement.

Dans cette approche, l'esthétique pourrait renvoyer à la superficialité, au discours dominant ou à la domination par le discours, à la prédominance de la forme sur le fond, à la récupération par une idéologie ambiante…

Si à la place d'*esthétique* on parlait de *langage*, sans doute se rapprocherait-on davantage de la réalité du travail du théâtre-action.

Le langage fait le pont entre les contradictions sociales révélées par le théâtre et la confrontation des comédiens animateurs professionnels avec des amateurs, experts de leurs propres vies, qui ont leurs propres références, leurs propres codes, leurs propres expressions verbales, leurs propres gestuelles…

Il s'agit moins de juxtaposer des strates sémantiques que de casser les frontières entre les codes pour inventer d'autres modes d'expression. Comme le pratique Armand Gatti dans les banlieues en France en invoquant le physicien Kepler pour dialoguer avec les mordus de rap.

L'esthétique - le langage – a caractérisé des mouvements culturels fortement liés aux débats politiques et sociaux du début du XXe siècle : futurisme, constructivisme, surréalisme…

C'est le moment où les idéologies prennent la place du religieux. Ce fut le cas aussi pour le mouvement d'*agit-prop* qui, voulant soutenir la classe ouvrière, mit la culture et le théâtre au service des partis communistes, voire socialistes.

Ce mouvement a utilisé différentes méthodes pouvant toucher ceux qui n'étaient pas alphabétisés : chœur parlé, journal vivant… Ces figures étaient répertoriées et travaillées. Arthur Haulot avait participé à cette démarche avec le Théâtre de l'Equipe et Fernand Piette.

Notre jeune XXIe siècle se caractérise par le reflux des idéologies messianique et le retour en force du religieux, dont les promesses n'engagent qu'un au-delà inconnu…

Un capitalisme en symbiose avec la démocratie

L'effondrement du communisme derrière des murs ébréchés permet au capitalisme de paraître le commun dénominateur, sinon la référence, en symbiose avec la démocratie, distinguant le capitalisme à visage humain corrigé par la solidarité sociale, de celui à visage inhumain des régimes totalitaires.

Face à cette omniprésence du capitalisme, différentes formes d'alter-mondialisme cherchent des voies originales de cohésion sociale sans pourtant oser projeter des modèles de sociétés possibles.

Si les différences sociales restent considérables et continuent à s'approfondir, les démarches politiques basées sur le conflit entre classes sociales ont laissé la place à des confrontations où diverses catégories, dispersées et éclatées, se retrouvent dans la protestation et la révolte contre la pauvreté et la précarité.

Comment on touche à l'universel en passant par la proximité et la différence

La culture occupe de plus en plus le cœur du débat politique. Cette culture au travers de laquelle s'appréhende le monde, la façon dont on l'interprète ou la vision qu'on en a pour l'avenir.

La Convention sur la diversité culturelle (1) est sans doute le premier acte juridique international qui donne toute leur place aux cultures et aux politiques culturelles en les associant au respect des droits de l'homme. Ou comment on touche à l'universel en passant par la proximité et la différence.

Le théâtre-action occupe une place tout à fait particulière dans le paysage culturel et en particulier dans le domaine du théâtre. Il détient l'art d'ouvrir des ateliers où s'expriment celles et ceux qui n'ont droit à la parole que par des faits divers dans les journaux télévisés ou par le simulacre de la télé-réalité.

Le parcours du théâtre-action se traduit par des spectacles inspirés de ces ateliers, qui suscitent à leur tour de nouveaux chantiers théâtraux. Le récit de ses expériences, la publication de leur répertoire, les rencontres internationales, sont autant d'éléments qui permettent d'apprécier l'originalité du travail.

Pourtant, il est possible d'aller encore au-delà

On peut en effet trouver des points communs dans les démarches effectuées, décoder des formes qui reviennent souvent dans les différentes expériences, observer comment les croisements du langage entraînent une évolution et un mouvement constants.

Ainsi le recours fréquent à différentes formes de réalisme dans la représentation peut faire aussi place à des raccourcis et des stylisations qui feront penser davantage à l'expressionisme et au th-

1. Unesco 2005.

éâtre de l'absurde qu'au théâtre épique.

La volonté d'utiliser le théâtre comme espace d'expressions et de débats aboutit à différentes formes, telle Théâtre Forum « inventé » et codifié par Augusto Boal. On pourrait répertorier différents types d'expressions allant de la gestuelle au son, en passant par le mutisme ou l'alchimie des mots.

Le théâtre-action revendique à juste titre sa propre identité

Celle-ci se place certainement dans la démarche et le processus mais devrait mieux faire apparaître le travail sur le langage qui est effectué. La volonté identitaire du théâtre-action fait référence aux objectifs, aux valeurs et aux méthodes de travail.

Elle gagnerait à souligner et préciser les langages caractérisant cette expression théâtrale, sachant qu'en partant du plus direct, du plus intime, des formes collectives se dessinent, qui interpellent et émeuvent bien au-delà du cercle des amis.

Il est intéressant d'observer que de plus en plus de pièces inscrites dans le répertoire de théâtres institués touchent aux préoccupations du théâtre-action (2). Il y a cependant une profonde différence entre le fait de prendre une initiative relativement isolée et un travail dans la continuité comme le théâtre-action.

Mais qu'il s'agisse du cirque, du théâtre de rue ou encore de la danse où se mêlent recherche esthétique et la volonté de s'inspirer du langage populaire, nous sommes devant une constellation qui montre en réalité la richesse d'inspiration contenue dans le « noyau dur » du théâtre-action.

Détecter les ouvertures et les approches qui libèrent la parole…

J'ai déjà évoqué Armand Gatti et son langage lyrique qui confronte les réalités sociales contemporaines les plus dures à l'imaginaire de notre histoire, qu'il s'agisse des anarchistes de la guerre civile d'Espagne, des révolutionnaires russes, ou encore d'autres figures de la «résistance».

Le théâtre-action joue un rôle essentiel dans la recherche sur tout ce qui produit les identités en les confrontant à une vision universaliste.

Ainsi, le Festival international du théâtre-action va bien au-delà de la rencontre amicale de compagnies théâtrales qui partagent leurs expériences. Il s'agit de confronter des langages et de partager leur substrat commun qui traverse les idiomes et les particularismes.

2. Tels les spectacles épiques créés par Laurent Wanson, ou la pièce « Martine » avec les habitants du quartier des Marolles. par le Théâtre des Tanneurs.

Le théâtre-action travaille avec un matériau humain et symbolique à la fois brut et traversé ou conditionné par le vacarme des médias.

De la même manière que les graffitis peuvent devenir art brut, voire être récupérés dans le circuit marchand comme la peinture de Basquiat, devenant un phénomène de mode au même titre que les jeans de haute couture…

La volonté du théâtre-action est de faire en sorte que des langages délaissés, méprisés, acquièrent littéralement *droit de cité* sans être récupérés en n'en retenant que la forme, oubliant leur contenu, et le sens profond de la transmutation artistique de ces paroles auparavant absentes de l'espace public.

Il est temps de répertorier plus systématiquement et plus clairement les méthodes utilisées par le théâtre-action. Non pour en faire un idiome hermétique et réservé à lui-même, mais pour accentuer sa capacité de contagion à l'ensemble de l'activité théâtrale.

Puisque le dictionnaire permet de libérer l'usage des mots et d'ouvrir tous les horizons possibles de la langue, un mode d'emploi permettrait au théâtre-action d'accélérer son processus d'évolution, de rebondir d'une expérience à l'autre, de se surpasser, de détecter les ouvertures qui libèrent la parole.

Et par conséquent la vie…